

Bilan Histoire des Arts

collège de Montoir

Dispositif de travail pendant l'année :

- thème choisi : Le thème retenu, « Arts, Etats et pouvoirs », l'avait été à la toute fin de l'année scolaire précédente, pour la raison principale que c'était celui que les collègues qui s'étaient intéressés à l'Histoire des Arts avaient déjà essayé de travailler cette année-là.
Les quelques projets de classe ont donc cherché à se rattacher à cette thématique générale, parfois de manière un peu forcée, différentes problématiques ayant été abordées autour de cette question centrale.
- au niveau des enseignants : Chacun dans son coin, dans son cours, les enseignants impliqués ont cherché à aborder une ou plusieurs des différentes problématiques découvertes. Quelques œuvres ont néanmoins été étudiées dans plusieurs matières, avec différents éclairages, mais très peu.
Seul un projet, sur une classe, a véritablement rassemblé les professeurs de français, histoire-géographie et arts plastiques sur les mêmes œuvres : il s'agissait d'étudier deux films sur l'année qui, projetés le matin, étaient revus en ateliers l'après-midi.
- au niveau des élèves : Les élèves ont été amenés à se positionner sur une œuvre et une problématique à partir d'une liste proposée, très dense mais non exhaustive, rassemblant thème par thème toutes les œuvres abordées de près ou de loin pendant l'année, certaines ne l'ayant pas encore été au moment de la distribution de la liste (fin janvier-début février). Il leur était demandé une réponse pour février, juste avant les vacances d'hiver, pour des oraux prévus initialement entre fin mars et fin mai.

Organisation des oraux :

- date : Finalement, tous les oraux ont été regroupés sur une seule semaine, à la fin du mois de mai.
- organisation de l'épreuve : Par jury de deux, les enseignants volontaires ont été regroupés suivant leur disponibilités dans leur emploi du temps. Les personnes concernées par l'enseignement d'Histoire des Arts étaient bien sûr concernées et se sont greffés en plus trois autres collègues (anglais, histoire-géographie 4e, sciences-physiques), soit un total de dix professeurs.
Les élèves disposaient de dix minutes pour présenter, décrire et analyser l'œuvre qu'ils avaient choisie, au terme desquelles le jury avait encore cinq minutes pour les questionner sur leur travail et leur proposer une deuxième œuvre, de préférence relevant d'un autre genre artistique, à comparer avec la première.
- Évaluation : L'évaluation s'est faite à partir d'une grille commune élaborée l'année précédente par un groupe restreint d'enseignants.

Bilan :

- points positifs : • Les élèves ont pris cette épreuve très au sérieux et ont fourni un travail de qualité, bien supérieur aux exposés qu'ils avaient l'habitude de présenter en

classe. Les résultats chiffrés de cette épreuve ont d'ailleurs été très satisfaisants.

- L'implication dans les jurys des professeurs non concernés au départ par le dispositif s'est avérée très intéressante. Ils ont en général apporté un regard neuf, curieux, plus synthétique sur les questions présentées et sont ressortis eux aussi très satisfaits de ces oraux.

- Nous avons beaucoup apprécié le fait de proposer une deuxième œuvre aux élèves après leur exposé. Cela a représenté certes beaucoup de travail puisqu'il nous a fallu choisir, pour chaque élève, plusieurs documents possibles de nature différente entre lesquels le jury pouvait se décider le moment venu, en fonction de ce qu'il souhait faire dire à l'élève, mais ce fut un dispositif particulièrement intéressant pour voir réellement ce que l'élève avait compris d'un langage artistique ou des enjeux de l'œuvre qu'il avait présentée. Ça nous a permis également, parfois, de remonter la note d'un candidat à l'exposé un peu déficient.

- **points négatifs** :
- Parmi ceux-ci, une organisation vraiment trop compliquée des épreuves orales : une semaine pendant laquelle tous les cours de 3e ont été perturbés à la fois par les allers et venues des élèves mais aussi par le stress de ceux qui se préparaient à passer. Et pour les enseignants, une très grande fatigue à devoir jongler entre des cours à continuer comme si de rien n'était et une concentration maximale à fournir à chaque heure vide, occupée cette semaine-là par des jurys d'oraux.
 - Il faudra également que nous revoyions la grille d'évaluation, peu adaptée finalement à cette épreuve et que chaque jury a plus ou moins fait évoluer en fonction de ses attentes : certains s'en passant presque complètement pour ne la remplir qu'a posteriori en fonction d'une note finale, d'autres au contraire choisissant de la préciser par davantage de critères encore. Il a été vraiment dommage à cet égard de manquer autant de temps pour pouvoir se concerter entre jurys en amont des épreuves.
 - D'une manière générale, c'est le manque de temps de concertation que nous déplorons dans ce dispositif. Le manque de cohésion que nous avons pu constater, que ce soit au sein l'enseignement de l'histoire des arts, ou au moment des épreuves finales, en découle directement.
 - Enfin nous avons noté que les élèves se précipitaient sur les œuvres qu'ils avaient vues en cours lors du premier trimestre, délaissant celles qu'ils n'avaient pas encore aperçues et se méfiant de celles en cours de présentation. C'était particulièrement dommage en ce qui concernait les projets de classe, pas encore aboutis parce prévus pour durer toute l'année. Il faudra que nous en tenions compte l'an prochain dans notre enseignement et dans la mise en place de nos projets.